

LE SUCCÈS MONDIAL D'UNE MEDTECH GENEVOISE

Entretien avec Eugène Grigoriev et Iris Desforges, Forimtech

Par Fabio Bonavita



Eugène Grigoriev

LA START-UP FORIMTECH EST EN PASSE DE RÉVOLUTIONNER LA DÉTECTION ET LA CHIRURGIE DU CANCER. POUR Y PARVENIR, ELLE A DÉVELOPPÉ DEUX SONDES ALLIANT SIMPLICITÉ D'UTILISATION ET PRÉCISION. AVEC POUR AMBITION DE SÉDUIRE LES PLUS GRANDS MARCHÉS MONDIAUX.

Avec Eugène Grigoriev, CEO de Forimtech et docteur en physique et mathématiques, il ne faut pas évoquer l'idée de s'installer en Californie (voir encadré) pour développer sa start-up. Quand on lui pose la question, la réponse ne tarde pas : « Hors de question ! Nous avons débuté ici à Genève et nous ne voulons absolument pas nous passer du label Swiss Made, c'est essentiel à nos yeux. Et puis, les conditions sont excellentes pour accompagner notre développement. Nous collaborons avec le CERN, l'École polytechnique fédérale de Lausanne ou encore, par exemple, la Haute école de gestion de Genève. Récemment, Johann Schneider Ammann a créé la Swiss Entrepreneurs Foundation avec un fonds de deux milliards de francs pour supporter les start-up, qui reste en Suisse. C'est un élément important pour nous. »

NOUS SOMMES LES SEULS À DÉVELOPPER CETTE TECHNOLOGIE EN SUISSE

COÛTS MOINDRES

Pour s'imposer au niveau mondial, la start-up genevoise a décidé de tout miser sur l'innovation. Elle développe des sondes baptisées « RadPointer » qui peuvent être utilisées pour la détection des cancers, des infections bactériennes, des interventions de transplantation, la pose d'implants. La première de ces sondes, dite « gamma », utilise l'injection d'une substance radioactive (nano-colloïde marquée avec du technétium) qui permet de suivre le trajet lymphatique que pourraient suivre des cellules tumorales, menant à un ganglion qui doit être encore examiné. Matteo Marone, IT Manager au sein de Forimtech, ajoute : « En plus des avantages médicaux, RadPointer est stérile et amène un confort d'utilisation par son système sans fil Bluetooth. Le tout permet de diminuer le temps de l'opération, donc de mieux rentabiliser les salles et les coûts. »



Iris Desforges



Sonde RadPointer développée par Forimtech

LES DISTINCTIONS S'ACCUMULENT POUR FORIMTECH

Souvent identifiée comme étant l'une des start-up les plus prometteuses en Suisse, Forimtech n'en finit pas d'accumuler les distinctions. La dernière en date a été obtenue lors de la compétition de jeunes pousses organisée par l'IMD à Lausanne. L'un des organisateurs de ce concours et professeur au sein de l'institut lausannois, Jim Pulcrano, est catégorique : « Forimtech a permis à nos étudiants d'en apprendre davantage. Les dirigeants de cette medtech sont partis à San Francisco avec les élèves pour y présenter leur projet révolutionnaire de détection et de chirurgie du cancer ». Et d'ajouter : « Avant de choisir cette start-up, je me suis beaucoup renseigné et force est de constater qu'elle est très fiable et peut s'appuyer sur l'expérience de son CEO au CERN, c'est une véritable plus-value ». Pour Iris Desforges, cofondatrice de Forimtech, cette aventure à la Silicon Valley a permis de mieux maîtriser les processus de levée de fonds :

« Nous nous sommes également rendu compte que notre société était très convoitée par les grands groupes. Cette récompense de la part de l'IMD confirme que nous avons fait le bon choix en 2004 quand nous nous sommes lancés ». L'actualité récente semble donner raison à Iris Desforges. Cet automne, la firme française AAA, avec qui Forimtech a commencé ce projet, active dans le domaine de la médecine nucléaire moléculaire, a été rachetée pour la somme de 3,9 milliards de dollars par le géant Novartis.



CONFORT POUR LE PATIENT

Sa grande sœur, la sonde beta, s'attaque à la présence de cancer (ou d'autres processus avec un hypermétabolisme). Un examen appelé PET/CT permet de détecter ce foyer suspect de cancer, parfois mal placé dans le corps. Ce deuxième type de sonde autorise plus de précision dans le geste chirurgical, plus d'assurance aussi que tous les tissus malades ont été enlevés, moins de risques de dissémination, moins de complications, donc un plus grand confort pour le patient. Ces avancées scientifiques sont uniques en Suisse comme se plaît à le rappeler Anna

NOTRE SOCIÉTÉ EST TRÈS CONVOITÉE PAR LES GRANDS GROUPES»

Tretyakova, senior business development manager au sein de Forimtech : « Nous sommes tout simplement les seuls en Suisse à développer cette technologie de manière aussi poussée ». Ce qui préfigure naturellement un développement mondial. Anna Tretyakova fait part des ambitions de la jeune pousse : « Nous visons d'abord l'Inde, la Russie, la Chine, le Canada et les États-Unis. Le besoin des technologies médicales avancées dans ces pays est très grand. Si l'aspect économique est déterminant quand on est une start-up en croissance, il y a également une volonté très ferme de la part d'Eugène Grigoriev de faire avancer la

médecine. Peut-on imaginer la mort du cancer ? Le CEO de Forimtech sourit : « Ce ne sera pas pour demain, mais chaque année, les statistiques de détection et de rémission s'améliorent, ce sont des signes très encourageants pour le futur ». Et la start-up compte bien apporter sa pierre à l'édifice de la recherche. ■

